

Visite surprise

Maria Voce

La première fois qu'un pape vient dans une Mariapolis : je me suis souvenue du nombre de fois que j'avais entendu Chiara décrire l'effet que cela lui faisait, la visite et les paroles d'un évêque à la Mariapolis. Elle y reconnaissait « un poids, une onction », qui la diversifiait de n'importe qui d'autre, même d'un théologien ou d'un saint, et la perception, que, grâce à sa présence, la «ville de Marie» rejoignait son accomplissement: qu'elle devienne « ville Église ».

C'est ainsi que cela s'est passé, dans la plénitude, avec la visite hors programme du pape François au Village pour la terre à Villa Borghese, où, en collaboration avec l'événement de Earth Day Italie, se déroulait la Mariapolis de Rome, qui cependant ne s'arrête pas à la capitale. Ainsi, chaque Mariapolis qui se déroule et se déroulera dans le monde, – et elles sont des centaines – se sentira regardée et aimée de la même manière.

Sa manière de parler librement, en mettant de côté ses feuilles dès le début, c'était comme pour dire : vous m'avez pris le cœur, et je dois répondre à ce que vous m'avez dit. Et ses paroles, nettes, lumineuses, n'étaient pas seulement la reconnaissance pour l'engagement et l'action de nombreuses personnes qui lui ont parlé mais elles avaient la saveur d'un programme pour le futur : en celles-ci, revenaient comme idée-force, le prodige et la possibilité de transformer le désert en forêt.

Ses paroles prononcées avec force m'ont fait une grande impression : ce qui compte, c'est d'apporter la vie. Ne pas faire de programmes et en rester prisonniers, mais aller à la rencontre de la vie, là comme elle est, avec son désordre et ses conflits, sans peur, en affrontant les risques, en cueillant l'opportunité. Pour connaître la réalité avec le cœur, il faut s'en approcher. C'est ainsi qu'adviennent les miracles : les déserts, les plus variés, se transforment en forêts. Le pape François possède la force de la parole. Ses images ne s'effacent pas, ni de l'esprit, ni du cœur.

Ensemble, avec des personnes, des groupes, des associations, tous différents. Le Saint Père l'a répété plusieurs fois, parce qu'il y tient et que cela lui donne de la joie. Le spectacle humain à Villa Borghese est né à partir d'une question : pourquoi ne pas réaliser la Mariapolis au cœur de Rome ?

Pourquoi ne pas essayer de faire une greffe de fraternité, peut-être petite mais concrète, dans les rues de la ville ? Rome – nous le savons – pleure pour les nombreuses blessures, et souffre pour les nombreuses fragilités, mais vit également d'une richesse incroyable : tout le bien qu'il s'y fait.

Quand le pape a lancé l'année de la Miséricorde, nous avons pensé aux très nombreuses associations qui œuvrent dans la ville, avec ou sans référence religieuse, mais qui « font miséricorde ». Presque un hasard, la rencontre avec Earth Day, qui s'occupe de la tutelle du créé et travaille pour cette écologie intégrale chère à François. Un parcours et un travail passionnants, en-dehors des propres schémas, sur des voies même impensables. Non sans difficultés, bien sûr, parce qu'on ne se connaissait pas et parce qu'on est différents.

Mais la diversité est richesse, comme la rencontre avec plus de cent associations : des synergies sont ainsi nées et des ponts se sont construits. Même avec des réalités très petites : « Mais mon association va de l'avant avec ma pension, nous n'avons pas de logo ou des choses de ce genre » nous a dit un nouvel ami. Et la Mariapolis a voulu donner le témoignage du bien qu'il fait, lui aussi. Ont ainsi émergé, les nombreuses villes souterraines vertueuses que Rome contient.

Un bien qui se multipliera et un réseau qui semble donner raison à l'intuition que Chiara Lubich écrivit en 1949 rencontrant Rome et en l'aimant : « beaucoup d'yeux s'illumineraient de sa Lumière : signe tangible qu'Il y règne (...) pour ressusciter les chrétiens et faire de cette époque, froide car athée, l'époque du Feu, l'époque de Dieu (...) Ce n'est pas seulement un fait religieux (...) C'est ce fait de séparer l'homme de la vie entière, une pratique qui est hérésie des temps présents et asservir l'homme à quelque chose qui est moins que lui et reléguer Dieu, qui est Père, loin des fils ».

Maria Voce, *Présidente du Mouvement des Focolari*

Source : [L'Osservatore Romano, 25 avril 2016](#) (Italien)